

QUE FAIRE AVEC LES RÉSEAUX SOCIAUX EN CLASSE ?

Il ne s'agit pas ici d'être exhaustif, mais de rendre compte de quelques expérimentations menées dans le champ des réseaux sociaux numériques. Ces exemples d'activité pédagogique utilisent des réseaux sociaux ouverts afin de pouvoir partager leurs réalisations, et essentiellement Twitter qui est un puissant outil de veille. Certains exemples se sont développés sur d'autres plateformes (Instagram, Snapschat, Facebook...).

Twitter

Les [#Twittclasses](#), [#twittclasse](#), etc., la morphologie de la balise évoluant au gré des signatures, sont sembler-t-il apparues en France pendant l'année scolaire 2009 - 2010, selon [@eduscol_DOC](#). Une première expérience eut lieu à l'université de Lille, avec une promotion de master SID utilisant la balise [#Internet2010](#) pour interagir pendant des exposés sur l'état des lieux de l'Internet en 2010. D'autres [#Twittclasses](#) ont émergé rapidement, comme celui de [#po_M](#) (écriture et échanges de poèmes courts), ou [#tweetfemmes](#) des classes du lycée Doriole de La Rochelle, publiant des portraits de femmes. Par la suite, les élèves du projet [@ivoix](#), projet e-twinning franco-italien, ont réécrit L'étranger de Camus sur twitter, sous la forme d'un [#twittroman](#).

Citons aussi le travail des élèves du RASED de Colmar, qui ont tweeté les [@Pareils_FR](#) de leur dictionnaire via le compte dédié à cette démarche. D'autres ont travaillé les sujets littéraires du bac, comme ce fut le cas pour [@jevousecris](#) ou [@littlyc](#).

En 2012, [@Eduscol](#) recensait 603 [#twittclasses](#) [#twittclasse](#) [#Twittclasses](#) en France. 439 en primaire, 103 en collège, 43 en lycée, 18 dans le supérieur. Et pour les 146 collèges et lycées, 76 en CDI. La plupart des expériences conduites en [#CDI](#) [#CDI2018](#), concernaient l'Éducation aux Médias et à l'Information, avec la balise [#EMI](#) (désormais généralisée en [#EducMediasInfo](#)). Depuis, il est devenu difficile de recenser le nombre d'expériences menées, les balises [#twittclasses](#) [#twittclasse](#) [#Twittclasses](#) ayant été abandonnées au profit de balises dédiées.

On peut ainsi citer les [#twictée](#) dont beaucoup sont regroupées autour de [@TwicteeOfficiel](#), développant des outils pédagogiques tels que les [#twoutil](#) ou les [#twictéestransfert](#), [#TwoutilChallenge](#), [#PerfecTwoutil](#), ou les [#twictées](#) de groupe de [#TwictéeXXXIII](#), etc.

Evoquons encore les [#twittcontes](#) ou [#twittconte](#) menés souvent en [#CDI](#) ou en classe de français par des enseignants, telle Christelle Lacroix [@tchoulelacroix](#), menant avec ses classes de 3^e son projet Mission dystopie : <https://twittconte.org/2018/11/04/twittconte-mission-dystopie-%F0%9F%98%B1/>.

Citons toutes les expérimentations menées en [#CDI](#) ou hors lieux scolaires autour de la lecture, comme celles des [#MardiConseil](#), des [@VendrediLecture](#) (adossé à un blog qui compte aujourd'hui près de 45 000 abonnés !) [#lecture](#) [#BD](#) [#albumjeunesse](#) [#ConseilLecture](#) [#littérature](#) [#poésie](#), etc.

L'utilisation de [#Twitter](#) en classe se démultiplie donc. [#eduscol](#) en a établi une carte. La France en est championne européenne, sinon mondiale (voir [@reseau_canope](#) [@BrigittePierrat](#) [#twittclasses](#) [#Twittclasse](#)).

Missions Dystopie

Parmi les expérimentations menées autour de l'utilisation de l'outil twitter, « Mission Dystopie » donc, en classe de troisième, de Christelle Lacroix, a amené ses élèves vers une lecture approfondie d'une œuvre littéraire [@tchoulelacroix](#) [#AppleTeacher](#) [#classeinversée](#) [#Twittconte](#) [#theatre](#) [#collaboration](#) [#storytelling](#) [@mala6_e](#) [@mala3A](#) [#FEI10](#).

On trouvera le projet complet aux balises suivantes : [@Mala3A](#) [@Malassise3C](#) [@malassise3b](#) [@malassise3](#), [@profparesys](#) [@SolenneHernandz](#) ou [@Twitt_contes](#).

De Christelle Lacroix encore, on suivra volontiers ses visions poétiques du monde, conduites avec ses élèves, ou ses [#storytelling](#) de classes : [@mala6_e](#) [@mala3A](#) [#FEI10](#) <https://twitter.com/i/moments/954646974422224897> voir ses [#Twittconte](#) à l'adresse : <https://itunes.apple.com/fr/book/twittconte-coll%C3%A8ge/id1417424681?mt=11>

A propos de son utilisation de l'outil, Christelle Lacroix insiste sur le bénéfice que l'on peut en tirer, Twitter permettant de développer des compétences à la fois de littérature et de littératie, comme la compréhension de l'œuvre par l'appropriation, quand on s'efforce par exemple de voir l'histoire dans le point de vue d'un personnage ; chaque élève s'est vu attribuer un personnage de l'histoire, ainsi qu'un scénario. Les élèves ont eu à raconter, seuls d'abord, puis collectivement, la suite de l'intrigue. Création par la production de contenus, communication par le biais du média numérique, l'acte d'écriture, dit-elle, « prend sens parce qu'il est littéraire, mais aussi parce que c'est un acte social ». L'élève écrit pour être lu. « Dans le cas de Mission Dystopie, les élèves ont communiqué avec l'auteur de River Castle dans le point de vue d'un personnage. Ce qui a placé le personnage, sorti du livre, dans la réalité virtuelle, où, comme s'il avait échappé aux pages du livre, il a pu s'expliquer avec l'auteur. 120 élèves sont entrés dans la psychologie des personnages, ce qui a clairement éclairé le sens de l'histoire lue, et par là-même instruit une réflexion sur les dangers de la manipulation de l'homme par l'homme. [...] Cela a permis aussi aux élèves d'acquérir une culture numérique, de partage et de collaboration, qui sont, quoi qu'on en dise, les clés du monde de demain. »

[#ApollinR18](#)

[#ApollinR18](#) est l'un des projets récents d'utilisation de Twitter les plus spectaculaires. Au départ une volonté inter-académique centrée sur les académies de [@LettresNice](#) [@DANEMontpellier](#) [@Doc_Tlse](#).

Le projet est né dans le cadre d'échange entre IAN de Lettres (interlocuteurs académiques pour le numérique), professeurs de Lettres et professeurs documentalistes. Les uns et les autres voulaient travailler ensemble, dans le Sud, en reliant les Académies de Montpellier, Nice et Toulouse. La thématique des TrAm (Travaux académiques mutualisés) centrée sur l'oral leur en a fourni l'opportunité, au moment où la France s'apprêtait à commémorer le centenaire de la mort d'Apollinaire. Divers travaux ont été générés en classe, pour se diffuser très vite et s'élargir à la France entière, puis au monde : Paraguay, Turquie ! Le hashtag s'est propagé à la vitesse de la lumière, intégrant peu à peu au gré des propositions et des imaginations, de l'image, du son, de la vidéo. Une créativité débordante, permise par l'outil [Twitter](#) comme d'embarquer des contenus à partir d'autres applications. Il n'est pas jusqu'à la contrainte des 280 signes qui n'ait été explorée pour donner des résultats bénéfiques, obligeant les élèves à peser leurs mots et à réfléchir au fait qu'ils seraient lus par d'autres.

Le 9 novembre 2018, [#ApollinR18](#) connut son heure de gloire. Dans le monde entier des élèves se sont rassemblés pour commémorer ensemble ce centenaire. A Paris, un événement fut organisé sur le Pont Mirabeau avec l'aide d'une professeure de Lettres parisienne, [@yaelboubli](#), du lycée Diderot et du CDI de son établissement. Des créations d'élèves du Sud de la France furent exposées sur le pont, sous la forme de [QRcodes](#) ! Imaginez la réaction d'un élève de 6^e de Toulon, découvrant à travers un retour qu'il a été lu par un passant du Pont Mirabeau ! Du coup, tous les élèves se sont mis en chasse des productions d'autres élèves de par le monde, donnant lieu à un formidable chassé-croisé de travaux scolaires ! Lectures de tweets, diffusions d'enregistrements de poèmes, une créativité à foison, dépassant les frontières de la classe, de la région, du pays !

Aujourd'hui [#ApollinR18](#) continue d'échapper au temps et à l'espace de la commémoration, bien au-delà de ce que l'on espérait, rendant partout le poète plus vivant que jamais ! Les initiateurs du projet sont d'ailleurs en train de construire un [wakelet](#) pour garder la mémoire de ces flux, découvrant chaque jour de nouveaux tweets qui s'associent au hashtag sans même se connaître entre eux ! L'expérience est en cours de thématisation au niveau académique, chaque académie en instruisant le bilan sous la forme d'un TraAM.

[#FlashTweetEdu](#)

Chercher, vérifier, hiérarchiser l'info... Tel est le projet mené sous la balise [#FlashTweetEdu](#), un projet d'[#EducMédiasInfo](#), avec le soutien du [@LeCLEMI](#) et l'[@ac_orleanstours](#), initié par [@infoprofdoc](#) et [@EmmanuelleL9](#).

Emmanuelle Leneuf, journaliste et fondatrice du [#FlashTweet](#) (en 2015), inaugure le [#FlashTweetEdu](#) en mars 2016 en collaboration avec Nadia Lépinoux-Chambaud, professeure-documentaliste au collège Montrésor (Inde-et-Loire).

En ce qui concerne le [#FlashTweet](#), l'idée d'Emmanuelle Leneuf était de publier tous les matins à 7h30, dix informations incontournables sur le Web, la [#Tech](#), le Big Data, les réseaux sociaux, la réalité virtuelle, l'intelligence artificielle, la réalité augmentée, etc. Publication qui prit la forme d'un média de 1400 signes (10 fois 140 signes), soit « le plus petit média du monde ». Avec plus de 38 000 followers, le moins qu'on puisse dire, c'est que l'initiative a rencontré un grand succès et qu'elle correspondait à une vraie nécessité. Présente sur Twitter, Instagram, Snapchat, LinkedIn, Emmanuelle Leneuf eut ensuite la bonne idée d'en faire profiter l'Education Nationale.

Dans son prolongement scolaire, [#FlashTweetEdu](#), il s'agissait cette fois de faire publier sur Twitter, par des élèves de 3^e, un journal contenant 10 informations à ne pas rater sur une thématique en lien avec l'innovation. L'occasion pour ses élèves de réfléchir à la construction d'une information crédible, à sa sélection, sa mise en forme, tout en s'initiant à un réseau social. Le [#FlashTweetEdu](#) était adressé à la communauté éducative à une heure précise. « Travaillant sous la pression », ainsi que le raconte Nadia Lépinoux-Chambaud, ces derniers sont de fait devenus « très attentifs à l'orthographe et la véracité des informations ». Une fois le [#FlashTweetEdu](#) publié, le retour des lecteurs, avec leurs retweets et commentaires, a permis de sensibiliser concrètement les élèves à leur responsabilité éditoriale. Présenté à la **Conférence nationale des cultures numériques, éducation aux médias et à l'information** à l'ENS de Lyon en janvier 2017, le [#FlashTweetEdu](#), n'a cessé depuis de se développer et de prendre de l'ampleur.

Nadia Lépinoux-Chambaud, [@infoprofdoc](#) professeure-documentaliste et Emmanuelle Leneuf [@EmmanuelleL9](#) journaliste, expliquent ce qu'est [#FlashTweetEdu](#) et comment monter ce projet en classe :

<https://twitter.com/search?q=%23FlashTweetEdu&src=savs&lang=fr>

@ivoix

« Réconcilier la culture du livre et la civilisation de l'écran », telle est l'ambition d'@ivoix, rien moins que « participer à l'avènement d'un humanisme numérique ». En décembre 2018, le blog i-voix comptait 1 900 000 visiteurs, dont bon nombre expérimentait depuis plusieurs années la dynamique lecture-écriture-publication. Conçu comme espace de lecture, d'écriture, de création, d'échange autour de la littérature, il est d'abord l'œuvre d'un partenariat entre deux lycées : le lycée de l'Iroise (Brest), et celui le lycée Cecioni de Livourne (Italie), partenariat inscrit dans le cadre de l'opération e-Twinning. Aujourd'hui les élèves de ces deux lycées poursuivent leurs explorations, plus particulièrement de la poésie contemporaine, ainsi qu'une réflexion sur l'appropriation des lieux de vie du livre, à savoir : tous les supports qui le font vivre, des bibliothèques aux réseaux sociaux. Leur saison 11 s'attache bien sûr toujours à parcourir ce que #lire signifie, mais aussi l'écriture, en faisant vivre par exemple au quotidien leur journal de lectures. #live, #workinprogress, d'autres outils sont convoqués sur Twitter, comme @genially_en. On peut explorer également leurs « moments » Twitter (« Dans le scriptorium numérique i-voix » : <https://twitter.com/ivoix/moments?lang=fr>), qui tentent de recenser tous les « gestes » possibles de lecture, de la liseuse de Fragonard aux nuages de mots ou l'écriture numérique (@akaAgar), la poésie visuelle, voire le fablab poétique. Atelier de lecture, d'écriture, de publication, on y étudie même la littérature sur son smartphone, pour y entremêler les voix de l'auteur et des lecteurs.

Instagram

Les comptes éducation (écoles, collèges, lycées, etc.) se comptent par dizaines de milliers. En fait de forte présence « éducative », disons qu'il s'agit surtout d'une présence « institutionnelle » : Instagram est alors utilisé comme canal de communication, et moins pour ses possibilités pédagogiques.

Pourtant Instagram offre des possibilités pédagogiques certaines à l'éducation à l'image, qui correspond parfaitement à la nature de l'outil. Ainsi dans le microcosme Instagram, on trouve des photographes professionnels qui ont saisi ce à quoi pouvait ouvrir l'outil et qui, mais sans être des professionnels de l'éducation, tentent modestement une expérience de pédagogie de l'image, par l'image. C'est le cas du photographe @jcdichant, qui ne cesse d'interroger ses followers sur les images qu'il produit. Enfin, il existe tout de même quelques belles « aventures pédagogiques » menées ici et là par des enseignants convaincus de la pertinence de l'outil.

C'est le cas d'un professeur d'histoire-géographie, aux yeux duquel l'outil constitue, dès la troisième, un efficace dispositif de prolongement du cours, où déposer sur un compte classe (Salleduby en ce qui concerne ce projet) une correction, des consignes de méthode, une image, une vidéo autour d'une

notion de cours, voire des mini-révisions, comme sur l'expérience totalitaire de l'Allemagne nazie. L'enseignant propose aussi des challenges ; par exemple, une image postée d'un tableau d'Otto Dix « Le marchand d'allumettes », sans précision d'auteur : à charge aux élèves d'en découvrir la source, l'auteur et les intentions. Sans étonnement, l'enseignant a constaté qu'une très grande majorité d'élèves plébiscitait cette démarche et se connectait. L'outil sert ici la motivation et la diversification de l'enseignement. La recette ? A ses yeux, une publication simple, un objectif clair et limité. Et bien évidemment, l'outil permet dans le même temps d'initier une éducation aux médias ou de travailler sur l'identité numérique des élèves.

Unoeilsurla101

Autre utilisation, dans le cadre de l'enseignement des arts plastiques cette fois. Compte ouvert en 2017, qui recense aujourd'hui plus de 530 publications. Isabelle Kaminski, enseignante en Arts plastiques et formatrice académique, a pensé son usage dans le prolongement d'une « recherche pédagogique en construction pour de futures formations ». Nous sommes là dans le cadre d'une réflexion sur les usages spécifiques d'Instagram comme outil et lieu de production pédagogique et non média de communication. Une charte de production est partagée par les participants.

26 L'enseignante développe des Quick story qu'autorise l'outil Instagram : « un jeudi après-midi après l'intervention des 5B », ou « un lundi aprem avec les 5èmes », voire des « Lu, pas lu ! » ou « Vu, pas vu ! ». « Deux types de story sont prévues, nous dit l'enseignante. Celles qui présentent un travail en cours, des manipulations d'élèves, des rendus de travaux, des procédés plastiques particuliers... Ce sont des traces de ce qui se fait en classe ou lors de projets. Et celles dont le but est plus pédagogique, avec un intérêt particulier pour la poïésis : l'œuvre en train de se faire. Il y a aussi celles où leur construction constitue une séquence pédagogique à part entière et où les élèves conçoivent tout de A à Z : le contenu, les photos et le montage. Celles-ci sont destinées au compte Instagram [@les_talents_de_Nailloux](#) ».

Pour l'heure, les Quick story ne sont pas diffusées, Isabelle Kaminsky travaillant à leur développement pour la formation. Instagram remplit ici pleinement sa vocation. « Son usage correspond totalement aux Arts plastiques et en outre ce compte constitue une belle vitrine de la discipline, au-delà des murs du collège. Sans en avoir conscience, les élèves prennent du recul sur leur pratique en classe et jettent un œil critique sur l'image de leur travail. Pour ma part, cela me sert dans beaucoup d'étapes de mon travail : d'abord pour garder des traces de moments de cours, pour analyser ce qui a fonctionné ou pas à des moments clés de la séance, pour une remise en question et une prise de recul dans mon approche des sujets mais aussi de ma posture face aux élèves. Et pour eux, cela leur apporte une reconnaissance de leurs efforts, la valorisation d'être publié, une envie de faire « du mieux

possible », une motivation même lorsque c'est difficile... Je m'en sers également dans mes formations au Plan de formation académique comme « preuve » que ce que je leur propose, fonctionne avec les élèves. »

SOURCES :

Beaudin-Lecours, A., Delisle, I., Desrochers, M.-J., Germain, G., Giroux, P., LachapelleBégin, L., Martel, C. et J.-L. Trussart, [Guide de l'utilisation pédagogique des médias sociaux](#), 2015.

Ce guide est le résultat du travail d'une équipe d'experts en pédagogie et éducation, collaborateurs du [laboratoire «Vitrine technologie éducation»](#) du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) du Québec.

Présenté ici : <http://edupronet.com/guide-dutilisation-pedagogique-des-reseaux-sociaux/>

Nathalie Bolland, Dominique Lucas et Luana De Maggio, A la conquête des réseaux sociaux [dans l'enseignement : usages professionnels et pédagogiques](#), 2015

Ce guide a été publié par le Ministère de l'éducation de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

CLEMI de l'Académie de Nice, *Pour un usage raisonné des réseaux sociaux en milieu scolaire*, 2016.

Le CLEMI Nice a proposé en 2016 un guide, inspiré par le précédent, portant sur l'usage des réseaux sociaux en classe.

CANOPE, *Les données à caractère personnel - Comprendre et appliquer les nouvelles réglementations dans les établissements scolaires*, 2019
https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/RGPD/RGPD_WEB.pdf

SITOGRAPHIE :

Internet responsable : <http://eduscol.education.fr/Internet-responsable/ressources/boite-a-outils.html>

CLEMI Paris : https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_1010085/accueil

DANE de Paris : https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_905272/numerique-educatif-dane